

## Thème 1 : Quelles sont les grandes questions économiques et quels sont leurs enjeux actuels ?

(Durée indicative : 15% du temps)

*Ce premier thème reprend des notions nécessairement étudiées en classe de seconde (SES ou PFEG). Il s'agit de présenter l'objet de l'économie en tant que science et de poser ses enjeux dans un monde en mutation, en s'appuyant sur les acquis des élèves. L'étude des notions et contenus ne peut se limiter à une présentation théorique mais doit se faire en recherchant systématiquement le lien avec les problèmes sociétaux actuels.*

Questions clés pour entrer dans la problématique :

Quelles sont les décisions économiques que vous prenez au quotidien ?

Quels sont les acteurs économiques que vous connaissez ?

Les ressources sont-elles inépuisables ? Quels sont les problèmes qui en découlent ?

Peut-on vivre aujourd'hui sans échanger ?

### 1.1. Production, répartition, dépenses

- Les choix économiques.
- Les besoins.
- Les biens et les services.
- La rareté.

Il est essentiel de faire comprendre aux élèves que l'économie est la science des choix effectués par des acteurs économiques qui vont arbitrer entre différentes alternatives. Le "problème" économique, qui consiste à faire coïncider des besoins illimités et des ressources rares, est à aborder sous un angle très pragmatique. L'adéquation des biens et services aux besoins ne suit pas un modèle figé et va se différencier selon les individus. Les besoins ne sont pas universellement partagés (influence de la mode, de la culture propres à chaque société) et sont évolutifs (contingence de l'âge, par exemple). De plus, la vie en société et l'activité économique en font apparaître sans cesse de nouveaux, ce qui explique leur caractère apparemment illimité.

De fait, chaque individu fait des choix économiques en fonction de sa situation personnelle. Ces choix montrent une priorisation des besoins, qui sont ainsi hiérarchisés en fonction des préférences des individus. Cependant, il est important de montrer qu'il n'existe pas de hiérarchie type. Le classement pyramidal de Maslow qui intègre des besoins non économiques n'est pas à étudier. Pour autant, il demeure nécessaire de rappeler la classification des besoins en besoins primaires (ou absolus) et besoins secondaires (relatifs).

Les biens qui permettent de satisfaire ces besoins peuvent être différenciés selon leur rareté (distinction biens rares/biens libres), leur nature (biens matériels/biens immatériels), leur usage (biens de consommation/biens de production), leur durée de vie (biens durables/non durables).

Les arbitrages de chaque individu se font aussi au regard des ressources disponibles (notamment financières, technologiques et naturelles) qui sont présentes en quantité limitée et bornent par conséquent les possibilités de satisfaction des besoins. Dans un premier temps, la notion de contrainte budgétaire, qui limite la capacité des personnes à dépenser, peut être illustrée par des exemples simples comme celui des statistiques de départs en vacances des ménages français.

De manière complémentaire, aborder la rareté sous sa dimension géopolitique à l'échelle internationale permettrait d'approfondir l'étude de cette notion qui occupe une place centrale en économie. L'exemple de la tension sur le marché des minerais est facile d'accès pour les élèves. Le cas du cuivre est actuellement assez illustratif. Mais les enjeux relatifs aux terres agricoles seraient également un excellent moyen d'illustrer les confrontations des besoins reliés à des problèmes humains fondamentaux (arbitrage entre alimentation et agro-carburants entre autres).

L'ensemble de cette problématique se doit d'être expliqué le plus pratiquement possible, en prenant soin de ne pas convoquer inutilement des références théoriques. Grâce à un dialogue avec les élèves, il est tout à fait possible de faire émerger des constats de situations réelles permettant d'illustrer les propos économiques.

- La production.
- Les formes de la répartition.
- Les dépenses de consommation, d'investissement.

Les formes d'organisation mises en place pour répondre aux besoins sont aussi variées que les formes de sociétés humaines. Les choix de production (que produire, quelle quantité produire, comment produire), de dépenses (consommation, investissement), mais aussi de répartition de la richesse constituent les grands domaines de l'économie. Leurs modalités de mise en œuvre induisent nécessairement des choix de société. Les explications à donner ici n'ont pas pour but de décrire les organisations sociales mais plutôt de montrer que les choix économiques de base conditionnent ces dernières. A ce titre, il n'est pas demandé de traiter l'opposition « économie de marché / économie planifiée ».

Concernant les choix de production, on pourra simplement s'appuyer sur quelques exemples de sociétés caractéristiques : celles où la production préindustrielle domine (sociétés fondées sur la production artisanale, sur l'agriculture vivrière) à comparer avec celles où l'accumulation du capital est un principe de développement et où la place accordée à l'investissement est fondamentale (sociétés industrielles, comme celle de l'économie française ; mais il est tout aussi possible de prendre un autre exemple du monde occidental).

Il ne s'agit pas de détailler les notions de consommation et d'investissement puisqu'elles seront étudiées dans les thèmes suivants, mais simplement de montrer que consommer ou investir sont des opérations économiques de base qui consistent à arbitrer entre un gain immédiat et un gain futur et traduisent la préférence d'une société pour le présent ou pour l'avenir. On pourra illustrer cette idée en expliquant que le choix de production conduit à l'alternative suivante : produire des biens de consommation qui rendent possible la satisfaction immédiate des besoins humains, produire des biens de production qui serviront à produire, plus tard, des biens de consommation, en plus grande quantité. Il est aussi possible d'adopter le point de vue des individus (consommer ou investir dans l'achat d'un logement) ou de l'Etat (répartition du budget entre dépenses de fonctionnement et investissements dans des infrastructures). On peut également se poser la question de savoir quelles seront les grandes productions de demain.

Concernant les choix de répartition, il n'est pas recommandé d'entrer dans l'exposé de la répartition primaire de la valeur ajoutée ni dans les explications sociales de la répartition de la richesse qui seront abordés dans les thèmes suivants. Il est davantage conseillé de partir d'exemples de sociétés contemporaines où cette question est traitée différemment, afin d'illustrer l'idée qu'une répartition plus ou moins équitable des ressources affecte le fonctionnement d'une société (ex : comparaison de situations des pays pétroliers du Golfe et de la Norvège, autre pays producteur de pétrole ; comparaison entre pays scandinaves et pays anglo-saxons). Différentes formes de revenu peuvent être évoquées à partir des acquis des élèves, sans développement important puisque ces notions sont également étudiées dans un thème ultérieur.

## 1.2. Les agents économiques

- Les différents agents économiques et leur fonction principale.

A l'origine de ces différentes décisions et opérations d'ordre économique se trouvent les acteurs économiques. En suivant la comptabilité nationale, on a coutume de rassembler l'ensemble de ces acteurs en grandes catégories homogènes, appelées secteurs institutionnels, sur la base de leur fonction économique principale. C'est moins la définition des différents secteurs que les fonctions principales et accessoires des agents qui présentent un intérêt. A ce titre, il demeure incontournable de rappeler que :

- Les entreprises proposent des biens et services dont la production nécessite le recours à des facteurs de production ;
- Les ménages consomment des biens et services dont l'achat est financé par des revenus essentiellement obtenus par le travail ;
- Les administrations publiques (Etat central, collectivités locales, administrations de sécurité sociale) produisent des services publics non marchands ;
- Les institutions financières (limitées aux banques) fournissent un certain nombre de services financiers : gestion des moyens de paiement, collecte de l'épargne, financement de projets ;
- L'extérieur (ou reste du monde) effectue des échanges commerciaux avec les agents économiques résidents.

Toutefois, l'aspect fondamental de cette partie est d'appréhender les acteurs dans leur globalité et leur complexité. Un acteur économique est d'abord un humain ou un groupe d'humains qui peut cumuler plusieurs fonctions économiques distinctes : il peut être à la fois producteur et consommateur, etc. Il faut donc montrer la difficulté qui existe à "faire entrer" les acteurs dans des catégories. L'exemple classique de l'entrepreneur individuel, qui est à la fois un « ménage » (ce n'est pas une société) et une « entreprise » (sa fonction économique est de produire des biens et services marchands), pourra permettre d'expliquer le choix qu'a fait la comptabilité nationale de le classer dans la catégorie des ménages. Le même problème existe pour les sociétés d'assurance dont l'activité est également proposée par les banques.

## 1.3. Les échanges économiques

- La spécialisation, l'échange, le prix.
- Les interrelations entre les agents économiques.
- Les fonctions de la monnaie.

La spécialisation des agents économiques permet d'améliorer l'efficacité du travail. Elle a pour principale conséquence de rendre indispensables les échanges entre les individus. Ces échanges ont le plus souvent lieu sur un marché où la négociation entre les agents aboutit à la formation d'un prix.

Il importe d'insister sur la double fonction du prix : informer les individus sur la rareté des biens et services (en leur donnant une valeur), rendre compatibles les décisions des agents économiques en les incitant à modifier leur comportement. Toutefois, la loi de l'offre et de la demande ne sera étudiée que dans le thème 5.

Les interactions entre les différents agents forment les liens de l'organisation économique et caractérisent également l'organisation sociale. A ce stade, il s'agit uniquement de montrer que ces interactions sont de différentes natures et qu'elles peuvent donner lieu à des flux réels (échange de services, de biens, de marchandises, de matières premières) et/ou monétaires (échange de monnaie). Ces interactions entre les différents acteurs pourront être représentées sous forme de schémas sans chercher à aboutir à la notion de circuit économique global. Pour faciliter ces interactions, la monnaie s'est imposée comme un instrument essentiel et est devenue

l'intermédiaire privilégié des échanges. A côté de cette fonction principale, la monnaie remplit aussi les missions d'unité de compte et de réserve de valeur. Enfin, il convient de mentionner que le principal avantage de la monnaie par rapport aux autres actifs est sa liquidité, c'est-à-dire le fait qu'elle soit acceptée par tous, immédiatement et sans coût. L'étude des différentes formes de monnaie n'est pas au programme.

**Quelques sites Internet :**

Définitions économiques : <http://www.insee.fr>

Sur les ressources naturelles : [http://www.fao.org/index\\_fr.htm](http://www.fao.org/index_fr.htm)

Informations comparatives sur les pays du monde :

[http://www.oecd.org/home/0,3675,fr\\_2649\\_201185\\_1\\_1\\_1\\_1\\_1,00.html](http://www.oecd.org/home/0,3675,fr_2649_201185_1_1_1_1_1,00.html)